



AVERTISSEMENT

DU TRADUCTEUR,

*Sur le Tableau des Symptômes, &c.,
qui précède la seconde Partie.*

Nous plaçons à la tête de cette seconde Partie, comme nous avons fait dans les précédentes Éditions, le TABLEAU DES SYMPTÔMES respectifs qui caractérisent & constituent les Maladies générales internes, c'est-à-dire celles qui, n'ayant aucun siège déterminé, & ne présentant point, d'une manière évidente, les causes qui les ont fait naître, jettent de l'incertitude sur leur dénomination.

Nous donnons en outre l'exposé des *symptômes* précurseurs ou avant-coureurs des autres Maladies graves, qui ont bien

Tome II.

2

ij *Avertissement du Traducteur ;*

un siège déterminé, comme celles du *cerveau*, de la *poitrine*, de l'*estomac*, du *foie*, de la *peau*, &c., mais qui demandent plus ou moins de jours pour se déclarer; car il est d'expérience, & l'on s'en convaincra facilement, par la lecture de cet Ouvrage, que les Maladies graves ont des jours préparatoires, si l'on peut s'exprimer ainsi, pendant lesquels la Nature semble développer les *symptômes* caractéristiques qui, dans la suite, les constitueront de telle ou telle espèce : & ces jours préparatoires, plus ou moins nombreux, relativement à la Maladie qui doit survenir, présentent des *symptômes* particuliers, qui, quoique légers, & paroissant d'abord avoir beaucoup de ressemblance entr'eux, sont cependant déjà capables d'indiquer, jusqu'à un certain point, de quel genre sera la Maladie dont on est menacé.

Or, comme le succès dans le traitement des Maladies, en général, &, à plus forte raison, dans celui des Maladies dangereuses, dépend, en grande partie, des commencemens; que, quelquefois même, en s'y prenant dès l'invasion, on parvient à les faire avorter, ou à prévenir les accidens dont

elles sont accompagnées; il n'est personne qui ne sente combien il étoit nécessaire de rassembler sous un petit nombre de pages, les caractères essentiels qui annoncent d'avance telle ou telle Maladie, ou qui font qu'elle a tel ou tel nom, lorsqu'elle est déjà déclarée ou avancée.

En effet, au moyen de ce *Tableau*, rien d'aussi facile que de distinguer la maladie qu'on veut reconnoître. Prenons pour exemple une des différentes espèces de *fièvres*, maladies des plus multipliées, & pour cette raison, les plus embarrassantes: supposons que le malade soit attaqué de la *fièvre* appelée *rémittente*. La personne qui s'intéresse à lui, & que nous supposons encore avoir déjà lu cet Ouvrage, assez pour ne pas se tromper sur les caractères qui distinguent les *fièvres* de toute autre maladie; cette personne, dis-je, prend le *Tableau*; elle parcourt chaque article; elle s'arrête à l'un de ceux en tête duquel on voit, entr'autres, le mot *fièvre*; elle le lit; elle compare les *symptômes* qui y sont décrits, avec ceux que présente la maladie. Si elle n'y aperçoit point de rapport, elle passe à un autre article,

iv *Avertissement du Traducteur,*

devant lequel se trouve également le mot *fièvre*, & de celui-ci encore à un autre, jusqu'à ce qu'elle ait reconnu que le plus grand nombre des phénomènes sont semblables, & dans la description, & chez le malade.

Car il ne faut pas s'y tromper : on ne rencontre jamais, chez un seul malade, la totalité des *symptômes* décrits à chaque article de maladie. Deux sujets, atteints de la même maladie, ne présentent pas exactement le même nombre de *symptômes*; mais ils présentent toujours ceux qu'on nomme *essentiels* ou caractéristiques de cette maladie; &, comme ce sont, en général, les plus frappans, & qu'ils sont peu multipliés, il est impossible, pour peu qu'on y apporte d'attention, de s'y tromper.

Dans notre supposition, cette personne ne sera donc obligée de lire que neuf articles, contenus dans neuf ou dix pages; ce qui ne demande que quelques minutes de lecture : au lieu que, sans ce guide, il auroit fallu qu'elle parcourût neuf Chapitres, qui composent près de deux cents pages.

Si le malade est attaqué du *scorbut*, on

sur le Tableau des Symptômes, &c. v

n'aura que vingt-cinq à trente pages à lire; tandis que, sans ce secours, on auroit eu à parcourir vingt-huit Chapitres, qui forment un volume & demi. Il en est de même de toutes les autres Maladies.

Au reste, nous n'insisterons pas davantage sur l'utilité de ce Tableau; elle est assez justifiée par l'accueil que le Public a daigné lui faire. Nous dirons seulement que nous l'avons augmenté de plusieurs articles, surtout de ceux qui traitent de Maladies que nous avons ajoutées à celles qui composent cette seconde Partie; & nous avons étendu chacun de ces articles, autant qu'il nous a paru nécessaire pour qu'on puisse saisir avec facilité le vrai caractère de chaque maladie.

On sent que nous n'avons pas dû faire entrer dans ce Tableau, la description des *Maladies symptomatiques*, parce que les maladies, dont elles ne sont que *symptômes*, y sont décrites; ni la description des maladies locales, telles que celles des yeux, des oreilles, du nez, de la bouche, de la gorge, des mamelles, &c.; parce que, toutes multipliées que soient ces maladies, le siège qu'elles occupent ne peut point permettre

vj *Avertissement du Traducteur,*

de s'y méprendre. Il n'est personne, par exemple, qui, en voyant les yeux rouges, enflammés ou affectés de taches, de cataracte, &c., ne pense aussi-tôt qu'il faut chercher chacune de ces maladies aux Chapitres qui traitent des *maladies des yeux & de l'organe de la vue*. Il en est de même de l'*esquinancie*, ou de l'*inflammation de la gorge*; & des *maladies de la peau*, telles que la *gale*, les *dartres*, &c., parce qu'elles se font assez reconnoître par la seule inspection, & qu'en cherchant au Sommaire des Chapitres de chaque volume, leur nom se présentera de lui-même.

Nous ne décrivons pas non plus, dans ce Tableau, les *symptômes du rhume*; des diverses espèces de *toux*; des *coliques*; du *dévoiement*; du *cours de ventre*; du *vomissement*; de la *suppression d'urine*; des diverses espèces d'*hémorragies*; de la *jaunisse*, de l'*hydropisie*, de la *paralyse*; du *cancer*, &c., ces maladies n'étant point équivoques, & présentant d'abord leurs noms.

Quant à la *Maladie vénérienne*, à la *rage*, &c., il est impossible de les méconnoître, d'après les causes qui y ont donné lieu : il

sur le Tableau des Sympômes, &c. viij

seroit donc superflu d'entrer dans le détail de leurs *sympômes*. Les Maladies particulières aux femmes & aux enfans, seroient plus embarrassantes, si M. BUCHAN ne les avoit renfermées dans deux Chapitres, ayant pour titres : *Maladies des femmes*; *Maladies des enfans*, ce qui les rend très-faciles à trouver : ainsi que les Maladies chirurgicales les plus fréquentes, étant comprises dans trois Chapitres, intitulés, *de la Chirurgie*, ou *des Maladies chirurgicales*, & *suites des Maladies chirurgicales*, &c.

Notre objet, en offrant ce Tableau, n'est certainement pas de fomenter la paresse & la négligence : nous avertissons, au contraire, que, pour bien entendre cet Ouvrage, & pour en retirer un fruit réel, il doit être lu & relu avec une attention toujours également soutenue. Mais, comme il n'appartient qu'à un homme qui s'est occupé, pendant de longues années, de l'histoire des Maladies, d'en saisir, au premier abord, le caractère & la nature, & que, quelque mémoire qu'on suppose à une personne qui n'a pas fait sa principale occupation de la Médecine, on ne peut espérer (malgré les lec-

viii *Avertissement du Traducteur, &c.*

tures réitérées) qu'elle aura toujours présents à l'esprit les rapports & les différences qu'offrent la plupart des Maladies : nous avons pensé que ce Tableau seroit à nos Lecteurs, ce que fut jadis à *Thésée* le fil d'*Ariadne*; qu'il les aideroit à sortir du labyrinthe qu'offre, à tout autre qu'à des gens de l'Art, la foule des Maladies auxquelles est exposé le genre-humain; & qu'en soulageant en outre leur mémoire, il feroit une espèce d'appât qui les attireroit, qui fixeroit, d'une manière plus particulière, leur attention sur des objets de la grande importance, puisqu'il ne s'agit pas moins, dans cet Ouvrage, que de les porter à concourir à leur propre conservation & à celle de leurs semblables.

Nous suivrons, dans ce *Tableau des symptômes*, l'ordre des Chapitres.

N. B. Les deux premiers Chapitres, qui ne traitent point des Maladies proprement dites, mais qui contiennent des généralités sur toutes les Maladies & sur les *fièvres*, doivent servir d'*introduction* à chacun des Chapitres suivans. Nous exhortons donc le Lecteur à les lire conjointement avec celui qui traite de la Maladie qu'il veut connoître, & dont il veut suivre le traitement.